I N V I T A T I O N

ETHIQUE & CONNAISSANCE

Premier symposium international
du Centre Mondial d'Etudes Humanistes

12 novembre 2008
Université Nationale de Cuyo, Argentine
Faculté de Sciences politiques et sociales

13, 14, 15 novembre 2008
Parc Punta de Vacas, Argentine

Pour toute information, contactez les membres du CEHP :

Philippe Moal..... **Président**..... **06 85 51 96 72**
Véronique de Pons..... **Administration**..... **06 62 67 93 49**
Jean-Michel Baroche..... **Communication**..... **06 19 20 83 27**
Isabelle Chapre..... **Webmaster**..... **06 10 77 10 53**
Sylvie Fornasier..... **Suivi de la Méthode**..... **08 70 73 52 10**
Michel Darracq..... **Recherche Sciences**..... **06 82 55 07 16**
Isabelle Comte..... **Recherche Education**..... **06 25 17 77 72**
Antonietta di Ruzza..... **Recherche psychologie**..... **06 78 49 39 02**

Web CEHP : www.cehp.free.fr
Web CMEH : www.cmehumanistas.org
Mail : ceph@free.fr

THEMATIQUE

La civilisation humaine est à un tournant de son processus évolutif. Les progrès vertigineux dans la science et la technologie (nanotechnologie, génétique, intelligence artificielle, développements de pointe,...) surprennent chaque jour l'humanité et exigent un nouveau niveau de responsabilité éthique de la part de la communauté scientifique, des gouvernements et de la société en général.

Sur le plan social, on constate des changements significatifs quant aux paradigmes, aux croyances et aux valeurs qui jusqu'à présent influençaient la vision du monde.

Par ailleurs, la violence - physique, économique, raciale, religieuse, sexuelle, psychologique, morale - s'installe partout, mettant en péril le sort de l'humanité.

Une nouvelle éthique au-dessus de toute dialectique science-religiosité, inspirée des valeurs humanistes, doit émerger afin de générer une culture planétaire de la non-violence, permettant la libre expression d'une spiritualité libérée de tout dogme.

Ce 1er Symposium international a pour objectif l'élaboration d'une Charte éthique qui, à la manière du serment d'Hippocrate, engage à n'utiliser la connaissance que pour le bien-être et le développement de l'être humain. Cet "*engagement éthique*" sera destiné à circuler dans les milieux scientifiques, culturels et éducatifs de toute la planète.

Dans ce vaste espace interdisciplinaire participeront des représentants du monde de la science et du milieu universitaire, ainsi que des organisations sociales et culturelles et des représentants de gouvernements et de Médias.

TABLES RONDES & ECHANGES THEMATIQUES

La vision de l'humanisme universaliste

L'éthique dans l'action politique

L'éthique dans les sciences exactes et naturelles
Astronomie, Physique, mathématiques, biologie, technologies.

L'éthique dans les sciences sociales
Anthropologie, économie, droit, politique, psychologie, sociologie.

L'éthique dans la santé et l'éducation
Médecine, santé publique, écologie, éducation publique.

Ethique, Culture et spiritualité.
Arts, langues, spiritualité, histoire, femme, jeune.

LANGUES

Anglais. Espagnol. Français. Italien. Russe.

LE CENTRE MONDIAL D'ETUDES HUMANISTES

Que le Nouvel Humanisme serve de phare à ceux qui naviguent
dans les eaux tumultueuses de ce début de millénaire !
Sergueï Semenov

L'humanisme universaliste

Le CMEH fut créé à partir de l'*Humanisme Universaliste* ou *Nouvel Humanisme*, courant de pensée fondé par Silo[1] en 1969. Ouvert et multiforme, ce courant se développe grâce à l'effort de personnes issues du monde de la pensée, de la science, de l'éducation, de l'art, de la communication médiatique ou de l'action sociale et politique.

Il s'enrichit de contributions provenant de différents pays, idéologies, partis et écoles. Il place l'homme et son futur comme valeur et préoccupation centrales et s'élève contre toute manifestation de violence et de discrimination.

Origines

Créé lors du 1er Forum Humaniste Mondial qui eut lieu à Moscou en 1993, le CMEH regroupe alors des volontaires qui développent leurs activités visant un humanisme universaliste jusqu'en 1998.

En 2006, des Centres d'études se créent dans différentes villes : Buenos Aires, Mendoza, Santiago du Chili, Moscou, Madrid, Barcelone, Paris, Rome. D'autres sont en voie de création à Bogota, Sao Paulo, Lima, La Paz et Florence. Ils formeront une Fédération fin 2008.

Publications

Le CMEH a réalisé une série de séminaires et d'études sur les traditions et les innovations humanistes dans les différentes cultures, conjointement avec l'Institut de l'Académie des Sciences de Russie, le Centre de Culture Hébraïque de Buenos Aires et différentes universités et institutions scientifiques de différents pays. Le compte-rendu de ses activités a été publié sous la forme d'*Annales du CMEH,* de 1994 à 1997. Le CMEH s'est également chargé de la publication du Dictionnaire du Nouvel Humanisme.

Objectifs et activités

Le CMEH favorise le développement de la connaissance, au-delà des préjugés admis comme des vérités absolues et immuables.

A l'origine, le CMEH fut composé essentiellement d'universitaires et de chercheurs. Aujourd'hui il s'ouvre à un plus large public et stimule l'étude sur les problèmes actuels les plus épineux pour l'être humain.

Le CMEH s'intéresse également à l'étude des différentes caractéristiques et formes d'humanisme dans les différentes époques et cultures, ainsi qu'à la conscience religieuse et à l'athéisme.

Le mode de travail utilisé est fondée sur la *Méthode Structurelle Dynamique*, qui inclut l'observateur et son intérêt particulier dans l'étude elle-même.

LE CENTRE D'ETUDES HUMANISTES DE PARIS

Le CEHP a été légalisé en France en décembre 2006.

Il a pour objet de réaliser des recherches et des productions qui contribuent : à humaniser la science et la technologie ; à favoriser le développement de la connaissance ; à dépasser les limites et les préjugés imposés comme des vérités absolues ; à promouvoir une pensée structurelle, dynamique et critique et à développer et divulguer des activités, des idées et méthodologies au travers de conférences, séminaires, ateliers, forums, publications, Sites WEB, productions audiovisuelles…

Le CEHP propose des études aux institutions qui souhaitent faire appel à ses services.

Depuis sa création, le CEHP a donné 8 conférences et organisé 4 ateliers pédagogiques sur la Méthode structurelle dynamique.

[1] Silo : pseudonyme littéraire du penseur argentin Mario Rodriguez Cobos

PROGRAMME

UNIVERSITE NATIONALE DE CUYO, ARGENTINE
FACULTE DE SCIENCES POLITIQUES ET SOCIALES

MERCREDI 12 NOVEMBRE 2008

10H Présentation du 1er symposium en milieu Académique
10H15 Table académique
13H Repas
15H Tables rondes (en simultanée)
18H Clôture de la journée

PARC PUNTA DE VACAS, ARGENTINE

JEUDI 13 NOVEMBRE 2008

10H Arrivée et visite du Parc Punta de Vacas*.
11H Ouverture du Symposium :
- Discours d'ouverture
- Constitution de la "Fédération Mondiale des Centres d'Etudes Humanistes"

11H30 Table ronde : « La vision de l'humanisme universaliste ». Bases conceptuelles
13h30 Repas
15H Intervention d'*invités spéciaux* : « Ethique dans l'action politique »
17H00 Agape d'amitié

CEREMONIES, CONCERTS, EXPOSITIONS ARTISTIQUES, BIBLIOGRAPHIE DU CMEH, MULTICULTURALITES

VENDREDI 14 NOVEMBRE 2008

10H Table ronde 1 : « Ethique dans les sciences exactes et naturelles »
12H Repas
14H Table ronde 2 : « Ethique dans les sciences sociales »
17H Présentation de la *Méthode structurelle dynamique*

CEREMONIES, CONCERTS, EXPOSITIONS ARTISTIQUES, BIBLIOGRAPHIE DU CMEH, MULTICULTURALITES

SAMEDI 15 NOVEMBRE 2008

10H Table ronde 3 : « Ethique dans la santé et l'éducation »
12H Repas
14H Table ronde 4 : « Ethique, culture et spiritualité »
17H Cérémonie d'*engagement éthique*
17H30 Présentation de la Marche Mondiale pour la paix et la non-violence
18H conclusions et clôture du Symposium

AGAPE ET CONCERT DE DEPART.

Simultanément aux tables rondes, des tables d'échanges auront lieu sur les mêmes thèmes dans différentes Universités et dans les Centres d'études de différents pays.

Pour plus d'information sur le Parc Punta de Vacas : **www.parquepuntadevacas.org**

POURQUOI UN SYMPOSIUM ETHIQUE ET CONNAISSANCE ?

Depuis au moins sept millions d'années, l'espèce humaine poursuit inlassablement son évolution, surpassant les conditions d'origine qui la tenaillent.

Les connaissances et les aptitudes accumulées depuis le début de son histoire répondent à une impérieuse nécessité : se libérer de la douleur physique [grâce aux progrès de la science et de la justice sociale], et dépasser la souffrance mentale [grâce à ses victoires sur la violence nichée dans sa conscience].

Au cours de ce long processus évolutif, l'être humain dépasse ses limites, perfectionne ses connaissances et poursuit un destin collectif dans lequel chaque individu peut faire sa contribution.

De véritables génies ont ainsi fait des apports extraordinaires à l'humanité. Ils ont offert leurs connaissances et déployé leur énergie pour le bien commun, permettant à l'humanité de sortir peu à peu des ténèbres de l'ignorance.

Grâce à l'activité exceptionnelle de sa conscience, l'être humain s'écarte de plus en plus du déterminisme, se distinguant des autres espèces vivantes qui ne répondent qu'aux stimuli du monde naturel.

De ce point de vue, l'être humain n'a pas de nature à proprement parler ; son état n'est pas immuable et sa transformation ne résulte pas d'une simple et lente adaptation à l'environnement. Il se projette dans le futur et peut choisir son avenir ; il le construit, l'intentionalise et invente le monde, le transforme et se transforme lui-même également. Ainsi, on peut définir l'être humain comme *l'être historique dont le mode d'action sociale transforme sa propre nature*[1].

De plus, sa capacité à avoir conscience de sa propre conscience -la conscience de lui-même- charge ses actes de sens, insufflant cette éthique qui donne à l'humanité ses meilleurs attributs.

En tant qu'humanistes, cette perspective nous amène à déclarer que rien ne peut justifier l'appropriation, par un individu ou un groupe d'individus, du destin collectif des êtres humains, à des fins personnelles. Personne ne peut accaparer les connaissances de tous pour lui-même, ni se revendiquer détenteur du patrimoine commun de l'humanité. Aucune création, aucune invention n'est isolée du travail des générations précédentes, de celles en place et de celles qui suivront.

Et parce que chacun porte en lui le destin des autres, nous ne pouvons accepter qu'une poignée d'opportunistes s'approprie le "tout social" et chosifie l'être humain, emprisonnant sa conscience et agissant au mépris de cette règle morale qui traverse le temps et les cultures et qui dit : *Traite les autres comme tu voudrais qu'ils te traitent*.

Aujourd'hui, des irresponsables mettent la main sur toutes les ressources naturelles de la planète, contrôlent les moyens de production et mettent en place des dispositifs commerciaux qui réduisent les populations à l'état d'esclavage, sous l'emprise d'une unique règle sociale : consommer. Ils déifient l'argent comme valeur prioritaire, ce qui entraîne les conséquences dramatiques que l'on connaît dans la société.

Non contents de disposer du patrimoine objectif de l'humanité, ils s'emparent aussi de la subjectivité humaine afin de pérenniser leurs privilèges. Ils contrôlent l'éducation et se revendiquent détenteurs des connaissances, les cloisonnant et les limitant afin d'éviter que se produisent des découvertes qui leur échapperaient ou les dépasseraient.

Nous qualifions cette appropriation et extorsion du bien collectif -tangible et intangible- de violence majeure dont les conséquences entraînent à leur tour des représailles violentes.

La généralisation de la violence, considérée à tort comme naturelle chez l'être humain, permet de justifier l'action des forces de répression qui veillent au maintien des privilèges d'une minorité.

Par expérience, nous savons qu'on ne résout pas la violence par la violence. Par ailleurs, moralement rien ne la justifie. Aussi, nous appelons à réfléchir sur l'application d'une méthodologie de la non-violence à l'échelle planétaire, afin que l'être humain produise un pas de plus dans son évolution pour se libérer du joug de l'animalité.

L'être humain étant à la recherche constante de réponses pour se libérer, nous considérons que la diversité, contrairement à l'uniformité, garantie une plus grande probabilité de solutions. Contempler la multiplicité des points de vue est une nécessité pour enrichir le bien commun, faire converger les cultures et s'acheminer vers la réconciliation sociale et personnelle. Cette position répond à la triste

actualité dans laquelle on observe une recrudescence des fondamentalismes qui, à force de restriction et d'intransigeance, tentent de conserver leur identité.

Paradoxalement, cet absolutisme aveugle pousse de plus en plus d'êtres humains à s'interroger sur leur propre spiritualité, afin de sortir du dogme et de s'éloigner des rituels vides de sens. L'esprit se rebelle et dans sa vaine recherche de nouvelles références dans le monde externe, il va puiser au plus profond de lui-même pour y rencontrer une spiritualité émergeante.

Ce symposium ne prétend pas procéder à une analyse exhaustive des connaissances de notre patrimoine humain ; il se centrera sur les nouveaux défis éthiques qui place l'être humain au carrefour de son évolution, particulièrement liés à l'accélération technologique.

Nous souhaitons que de ce symposium émane une « Déclaration d'accord éthique », une sorte de charte amenée à circuler dans les cercles d'études, les lieux de recherche, les milieux scolaires et universitaires. Puisse cet appel résonner dans le cœur et dans la conscience, non seulement des érudits, mais de tous ceux qui "partagent" cette planète ! Car pour changer la direction destructrice de notre monde devenu si complexe, la réflexion sur la relation entre connaissance et éthique est cruciale.

---

[1] Silo "Dictionnaire du Nouvel Humanisme" et "Oeuvres complètes 2"